

jda!

#968

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 13 - 19 janvier 2021

Brigitte Fouré veut une vaccination massive



Structures, les espoirs amiénois du rock



— Valeo, Ynsect, numérique...
Les emplois de l'attraction



L'ALCO BIEN DANS SES LOCAUX Le 4 janvier, le nouveau centre social et interculturel de l'Alco, construit sur mesure par la Ville d'Amiens, ouvrait ses portes avenue de la Paix (JDA #965). Cuisine pédagogique, salle informatique, fablab... : l'ensemble s'avère « un très bel outil pour les habitants », témoigne Loïc Mailly, l'un des onze permanents de l'association. L'Alco continue d'œuvrer en jauge réduite et prévoit « plein d'actions réjouissantes » dans ces lieux à découvrir sur rendez-vous au 03 22 69 65 00.

Retour sur...

► COLLECTES DES EMBALLAGES : QUELLE EST VOTRE SEMAINE ?

Dans les communes d'Amiens Métropole (à l'exception d'Amiens), la collecte des emballages (sacs et poubelles jaunes) est réalisée selon les communes en semaine paire ou impaire. Donc une semaine sur deux... sauf quand, comme en 2020, année bissextile, s'est invitée une semaine 53, et donc la succession de deux semaines impaires (la 53 de 2020 et la 1 de 2021). Voici le planning pour repartir du bon pied (les 13 et 14 janvier, on est en semaine 2 !). Pour vous en souvenir toute l'année, téléchargez Amiens, l'appli.

Les semaines paires

Mercredi	Cagny, Dreuil, Dury, Ferrières, Grattepanche, Hébecourt, Pont-de-Metz, Rumigny, Saint-Fuscien, Saint-Sauflieu, Saint-Vast-en-Chaussée, Saleux, Salouël, Saveuse, Vaux-en-Amiénois, Vers-sur-Selle
Jeudi	Bouvelles, Boves, Clairy-Saulchoix, Creuse, Guignemicourt, Pissy, Revelles, Seux

Les semaines impaires

Mercredi	Allonville, Bertangles, Blangy-Tronville, Camon, Cardonnette, Estrées-sur-Noye, Glisy, Poulainville, Querrieu, Remiencourt, Rivery, Sains-en-Amiénois, Thézy-Glimont
Jeudi	Longueau

▼ C'EST GONFLÉ !

Les portes de la Maison de la culture restent fermées. Alors c'est par ses fenêtres que la MCA nous transmet un peu d'art, comme en contrebande. Il suffit toutefois de lever les yeux depuis le parvis pour avoir sa dose : les sculptures hybrides d'Anne Ferrer nous font de l'œil, parenthèse gonflée en attendant de pouvoir les approcher.



▲ UN CLIC AVANT UN PLOUF

Les bassins du Coliseum ont retrouvé de l'animation avec la reprise des bébés nageurs le samedi. Trois créneaux (à 8h45 pour les 4-18 mois, 10h pour les 18-36 mois et 11h15 pour les 3 ans et plus) sont ouverts. Un seul accompagnant autorisé. Réservations (au moins deux jours à l'avance) de préférence en ligne sur demarches.amiens.fr ou au 03 22 71 12 12.

jda 968

Actualité

- 04 • ÉTOUVIE
Relogement : la Sip à l'écoute
- 05 • COVID-19
Vaccination : l'appel de Brigitte Fouré
- 06 • SERVICES
Une nouvelle façon de régler ses factures
- 07 • SANTÉ
Covid : ces chercheurs ont besoin de vous

Dossier

- 08 • ÉCONOMIE
« Toute notre politique est axée sur l'attractivité et l'emploi »

Portrait

- 12 • MUSIQUE
Ils se lèvent et ils se barrent

Sport

- 13 • ATELIERS
Une feuille de route jusqu'en 2026
- 13 • FOOTBALL
L'ASC, fête de série

Culture

- 14 • MUSIQUE
Flamm déclare sa flamme
- 15 **Attestation de déplacement dérogatoire**

PHOTOS COUVERTURE Rod Maurice, Laurent Rousselin et Ynsect

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hirschberger • **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com • **Secrétariat de rédaction** : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com • Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com • Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com • Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com • Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com • **Maquette** : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille • **Conception graphique** : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer • **Distribution** : Adrexo • Le JDA est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • **Si vous ne recevez pas le JDA**, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Laurent Rousselin



Getty Images

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

C'est le nombre de mois de travaux prévus rue Roger-Onfray, à Amiens, et avenue du Général-Leclerc, à Rivery (D1). À partir du 18 janvier, refonte de la voirie et passage en sens unique est-ouest. Le plan de déviation implique des modifications de sens de circulation rue Jean-Lurçat et, partiellement, rues Beaudrez et Denis-Cordonnier.

Relogement : la Sip à l'écoute

D'ICI 2023, UNE PARTIE DES LOGEMENTS DE L'AVENUE DE PICARDIE ET CEUX DU SQUARE ÉMILE-THUILLEZ SERONT DÉMOLIS. LA SIP RENCONTRE ACTUELLEMENT LES 96 FAMILLES À RELOGER.

Étouvie



Laurent Rousselein

Fini les grands ensembles des années 70. À Étouvie, les partenaires du projet de renouvellement urbain (la Sip, bailleur historique du quartier, Amiens Métropole, la Ville, l'État, l'Agence nationale pour le renouvellement urbain, le Département et la Région) engagent d'importants travaux avenue de Picardie et square Émile-Thuiliez à partir de 2022. Le bâtiment A sera transformé en résidence à taille humaine et le H démolit. L'objectif est de dédensifier le quartier et de proposer des logements qui correspondent davantage aux besoins des habitants. Car s'il y a cinquante ans beaucoup de familles nombreuses vivaient à Étouvie, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

ÉTUDIER CHAQUE SITUATION

Pour mener à bien ce projet, 96 familles doivent être relogées. « Nous rencontrons les habitants afin d'examiner leurs demandes et leur situation familiale. Nous essayons de répondre à leurs souhaits, en fonction des disponibilités de logements », explique François Huchot, chef de projet du renouvellement urbain à la Sip, qui constate au quotidien un fort attachement au quartier. De nombreuses familles vivent ici depuis longtemps. Bien entendu, beaucoup aimeraient

être relogées dans une maison avec jardin mais les disponibilités sont rares. Certains locataires seront orientés vers les programmes d'accession sociale à la propriété qui proposent ce type de bien. »

UNE CHARTE À RESPECTER

Une charte de relogement a également été mise en place par Amiens Métropole et la Sip. Celle-ci stipule notamment que le relogement ne doit pas mettre le locataire en difficulté financière et qu'il doit favoriser la mixité sociale dans toute la ville. Et François Huchot d'ajouter : « Les familles ont souvent les mêmes exigences. Elles

▲ Avenue de Picardie, le bâtiment A deviendra une résidence de trois petits immeubles aux abords requalifiés.

souhaitent un logement avec plus de confort, sans travaux, au calme et sans subir le stress du déménagement ». C'est pourquoi tous les frais de ce dernier seront pris en charge par la Sip. Au total, 46 millions d'euros seront investis pour poursuivre la mutation du quartier.

//Lysiane Voisin

Deux secteurs réhabilités

Le bâtiment A (156 logements) de l'avenue de Picardie est le plus long immeuble construit au cœur d'Étouvie. Il sera transformé en trois petits collectifs. Pour cela, 36 logements doivent être démolis. Les porches seront supprimés et les abords requalifiés. Il s'agit aussi d'ouvrir la rue du Morvan sur la place de Bourgogne et de supprimer le dénivelé dans ce secteur piétonnier. Square Émile-Thuiliez, le bâtiment H (116 logements) ne répondant plus aux attentes en matière de taille, de confort et de performances énergétiques, sera démolit en 2023. Le projet à l'étude pourrait comprendre des logements locatifs et d'autres en accession sociale à la propriété. Des liaisons piétonnes sont prévues ainsi que la création d'une rue entre l'avenue de Bourgogne, l'école Léon-Lamotte et le square Thuiliez.

Vaccination : l'appel de Brigitte Fouré

Covid-19

LE MAIRE D'AMIENS INVITE LA POPULATION À SE FAIRE VACCINER MASSIVEMENT ET INCITE LES MAIRES DE FRANCE À RELAYER LE MESSAGE AUPRÈS DE LEURS ADMINISTRÉS.

Un grand nombre de citoyens reste opposé à la vaccination. Selon un sondage Harris Interactive réalisé le 7 janvier pour LCI, 24 % des Français indiquent qu'ils ne vont "probablement pas" se faire vacciner, et 20 % ne vont "certainement pas" le faire. C'est pourquoi Brigitte Fouré a adressé le 8 janvier un courrier à France Urbaine, association regroupant les grandes villes, métropoles, communautés urbaines et communautés d'agglomération de toutes tendances politiques, appelant les maires à inciter les citoyens à se faire vacciner contre le Covid-19 le plus massivement possible pour mettre fin à la crise sanitaire.

« NOUS CONDUIRE VERS UNE VIE NORMALE »

Comme l'indique Brigitte Fouré dans son courrier, « s'ils nous protègent dans l'instant et restent très importants, [les gestes barrières] ne représentent qu'un moyen de défense conjoncturel ». Et le maire d'Amiens de rappeler que la vaccination est le « seul moyen à ce jour de mettre un terme à la pandémie ». Brigitte Fouré compte sur le lien fort qu'entretiennent les maires avec leurs administrés, un lien renouvelé en juin dernier lors des élections municipales, pour transmettre le message : « Chacun d'entre nous constitue un indis-



▲ Les professionnels de santé ont débuté la campagne de vaccination le 7 janvier. Ici, la directrice générale du CHU Danielle Portal au site Sud de l'hôpital.

pensable maillon d'une chaîne citoyenne qui nous conduira à nouveau vers une vie normale ». Le 29 décembre, Brigitte Fouré, qui est également présidente du conseil de surveillance du CHU Amiens-Picardie, avait d'ailleurs assisté au lancement de la campagne de vaccination dans la Somme à l'Éhpad Saint-Victor (JDA #967). Ce jour-là, elle avait déjà encouragé les Amiénois à se faire vacciner en précisant qu'elle le ferait elle-même « dès que possible ».

TROIS CENTRES À AMIENS

Depuis, deux centres de vaccination ont ouvert le 7 janvier au CHU. L'un sur son site Nord, pour tous les professionnels de la santé ou y exerçant en continu (prestataires de services, ambulanciers...), les pompiers et les aides à domicile de 50 ans et plus (ou avec une comorbi-

dité). L'autre sur son site Sud, réservé à son personnel. Ce 13 janvier, un troisième centre ouvre à Amiens à la clinique Victor-Pauchet, à l'attention du même public que celui du site Nord du CHU. Les prises de rendez-vous se font en ligne sur predice.fr. Pour apporter un soutien logistique à la campagne de vaccination, Brigitte Fouré a en outre proposé à l'Agence régionale de santé Hauts-de-France de mettre à disposition cinq centres supplémentaires à Amiens, un pour chaque secteur de la Ville. Une aide qui pourrait se mettre en place quand débutera la vaccination des 75 ans et plus hors Éhpad, dont le lancement national est prévu le 18 janvier.

//Alexis Durand

La situation se dégrade

Selon les derniers chiffres de Santé Publique France, le taux d'incidence (nombre de nouveaux cas positifs pour 100 000 habitants sur sept jours) s'élève dans la Somme à 227, contre 141 au 17 décembre. Le couvre-feu est maintenu, musées, cinémas et équipements sportifs restent fermés. Bars et restaurants ne rouvriront pas avant le 15 février. De nouvelles annonces sont attendues le 14 janvier.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Ahonou Fifamè • Ayache Youstra • Bardad Marwah • Bitelem Poix Salomé • Boubchir Nourayn • Boumanjal Tesnim • Brasseur Elyzio • Breilly Vitel Léandre • Camara Aicha • Carlu Léon • Chuteau Céline • Combessis Romy • Copeaux Isao • Delicourt Adèle • Denneval Raphaël • Duquesne Lou • Gerbert Mahdy • Godart Victor • Ikwa Monya Edouardine • Ilunga Tshianyi Raissa • Jouyet Kaël • Leblond Léopold • Mercier Agathe • Moulin Malone • Muchin Eden • Nguyen Gia-Huy • Rajoelina Ylann • Tchiazé Tchona Méli-Zoé • Tchidjou Kuekou Josepha • Tsila Dhyllann • Vaquette Chloé • Verleye Léo • Vicini Romane • Zbida Jennah **Boves** Aïssat Nourhan • Khelouf Sirine **Camon** Matifas Thiago **Estrées-sur-Noye** Corsyn Adrien **Longueau** Fauquet Noah **Pont-de-Metz** Binet Camille • Langlet Gabriel **Poulainville** Smaghe Delorme Maxence **Rivery** Lollia Zoé • Ntantu Katianda Annaëlle **Saint-Fuscien** Lecomte Madeleine **Saint-Saulfieu** Michaux Diot Léon **Salouël** Pruvot Antonin

En bref

■ Travaux au crématorium

À partir du 20 janvier et pour environ quatre semaines, les appareils de crémation du crématorium d'Amiens Métropole seront en travaux. Les crémations seront donc impossibles, mais le crématorium pourra accueillir les familles des défunts et réaliser les cérémonies d'hommage avant le départ du cercueil vers un autre crématorium. Le site cinéraire restera également ouvert.

■ Olympiades féminines de maths

Les inscriptions aux deuxièmes Olympiades féminines de mathématiques, compétition en ligne organisée par la start-up amiénoise BeSMART-edu et destinée aux jeunes filles de première et terminale, sont ouvertes jusqu'au 31 janvier sur besmart-edu.fr.

■ Ose créer ton job : formation en ligne

Une session de la formation gratuite Ose créer ton job débute le 21 janvier en visioconférence. Elle est proposée par l'association Positive Planet aux habitants des quartiers prioritaires ayant un projet de création d'entreprise. Un accompagnement de quatre à six mois pour les 18-26 ans, les 50 ans et plus, peu diplômés, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou handicapés. deborah.lefevre@positiveplanet.ngo - 03 23 09 65 98

■ Saint-Pierre : les vœux du comité

Le comité de quartier Saint-Pierre présentera ses vœux et les perspectives d'avenir lors d'une visioconférence le 18 janvier, à 19h, via le logiciel Zoom. Le code d'accès sera disponible sur le site du comité (comitequartiersaintpierreamiens.fr) et sur sa page Facebook le même jour au plus tard à 18h45.



Laurent Roussel/in

Une nouvelle façon de régler ses factures

Services

IL EST DORÉNAVANT POSSIBLE DE PAYER SES FACTURES D'EAU CHEZ UN BURALISTE AGRÉÉ. POUR AMIENS MÉTROPOLE, C'EST UNE GARANTIE DE FACILITÉ ET DE PROXIMITÉ AVEC LES USAGERS. MODE D'EMPLOI.

Vous l'avez peut-être remarqué sur votre dernière facture d'eau : un datamatrix s'est immiscé en bas à gauche. Ce flashcode regroupe les informations de votre facture et vous servira à la payer chez l'un des 23 buralistes agréés dans Amiens Métropole (liste ci-dessous). Scanné via le terminal sécurisé de la Française des jeux, il affiche uniquement le montant qu'il suffit de régler, que ce soit en espèces (pour les mon-

tants jusqu'à 300 €) ou par carte bancaire (sans limite). Vous obtenez ensuite un justificatif, sans que le buraliste n'ait accès à vos informations personnelles.

« SIMPLE ET PRATIQUE »

« Toutes les factures qui présentent un flashcode sont payables de cette manière, indique Pascal et Isabelle Bauduin, qui gèrent Au Pacha, rue des Trois-Cailloux. Pour les gens peu à l'aise avec Internet, c'est simple et

pratique. D'autant que l'on a aussi des horaires d'ouverture élargis : c'est un vrai service de proximité rendu aux usagers. » Expérimenté depuis juillet, ce dispositif développé par la direction générale des Finances publiques proposait déjà le paiement des impôts et des amendes. Et donc, désormais, les factures d'eau émises par Amiens Métropole.

D'AUTRES FACTURES À TERME

« À terme, toutes les factures payables à la collectivité devraient être concernées, comme la crèche ou le portage de repas, explique Caroline Henaux, de la direction des affaires financières d'Amiens Métropole. On complète le service en diversifiant les moyens de paiement. » Car ce nouveau mode de règlement s'ajoute à ceux déjà proposés (chèque, Tip Sepa, virement...) et au paiement en ligne sur le site amiens.fr, 7j/7 et 24h/24. Pour que chacun y trouve son compte.

// LES BURALISTES PARTICIPANTS

Amiens Centre Bar des Halles - 18, rue au Lin // Café du Théâtre - 2, rue du Général-Leclerc // Le Nemrod - 13, rue Saint-Martin-aux-Waides // Au Lys d'or - 28, place Parmentier // Au Pacha - 1, rue des Trois-Cailloux **Amiens Est** Toute la Presse - 470, rue de Cagny // La Mousse - 13 bis, rue Jean-Racine // Le Bapaume - 165, bd de Bapaume **Amiens Ouest** La Civette des Provinces - 2, place des Provinces-Françaises // Le Saint-Maurice - 28, rue Saint-Maurice // Le Chien qui fume - 363, route d'Abbeville // Le Gallia - 26, rue Pierre-Corneille // Les Palmaras - 3, allée du Château-Milan **Amiens Nord** Le Saint-Pierre - 143, chaussée Saint-Pierre // Au Fil de l'eau - 6, bd de Beauvillé **Amiens Sud** Le Saint-Claude - 137, rue Gauthier-de-Rumilly // Aux As du billard - 262, route de Paris // Le Sud-Est - centre cial Pierre-Rollin // La Bonne Brise - 182, bd de Dury **Dury Totem** - centre cial Amiens Sud **Longueau** Le Trotteur - 23, av. Henri-Barbusse **Salouël** Newspaper - av. Albert-Camus // Le Sulky - 23, route de Rouen

// Ingrid Lemaire

Covid : ces chercheurs ont besoin de vous

Santé

FLORENT KRIM, MÉDECIN DU SPORT, ET PIERRE-MARIE LEPRÊTRE, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN STAPS, ÉTUDIENT LE LIEN ENTRE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LE COVID ET LANCENT UN QUESTIONNAIRE EN LIGNE. APPEL AUX VOLONTAIRES.

Le questionnaire prend moins de trois minutes. Et pas besoin d'avoir été testé positif : "Combien de temps passez-vous assis lors d'une journée ?", "Votre activité professionnelle vous entraîne-t-elle parfois une augmentation de la fréquence cardiaque ?" ou encore "Pratiquez-vous la marche ou le vélo pour vous rendre au travail ?"... En tout, 21 questions pour autant de réponses collectées de manière anonyme par Florent Krim et Pierre-Marie Leprêtre. Le premier, urgentiste, est également médecin du sport, spécialisé en réadaptation cardio-vasculaire. Le second, enseignant chercheur en sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'université de Picardie Jules-Verne.



Antoine Caux

▲ Les 21 questions établies par Pierre-Marie Leprêtre et Florent Krim permettent de visualiser le niveau d'activité physique des sondés.

« LES GENS ACTIFS FONT-ILS MOINS DE COVID ? »

En lien avec Claire Andrejak, professeure de pneumologie au CHU d'Amiens-Picardie, ils évaluent l'incidence de l'activité physique sur l'infection « pour savoir à quel point elle influence positivement ou négativement la sensibilité au Covid, précise Florent Krim. Est-ce que les gens actifs font moins de Covid et, le cas échéant, des Covid moins graves ? ». Pour le profane, le sport semble aller de pair avec un bon

état de santé. « Pourtant, les discours de santé ne marchent généralement pas bien en France, déplore Pierre-Marie Leprêtre. Ici, la question est : y a-t-il une dose optimale d'activités physiques qui permet de lutter contre l'infection ? » « Et à l'inverse, est-ce qu'un excès n'est pas mauvais ? » interroge Florent Krim.

DÉJÀ 500 RÉPONSES

Les deux hommes en attendent « une gradation entre ceux qui n'ont

rien eu, ceux qui ont juste eu les symptômes, ceux qui ont été hospitalisés voire en réanimation ». Le questionnaire, auquel 500 personnes ont déjà répondu, visualise précisément le niveau d'activité des sondés. Car « on peut être actif et sédentaire à la fois. On peut faire du sport mais en même temps passer trop de temps assis face à un ordinateur la journée et affalé devant un écran le soir... », rappellent les deux chercheurs. Lesquels, à travers ce

test, espèrent diffuser un message de santé publique. Alors l'activité physique, médicament miracle ?

//Antoine Caux

Questionnaire sur fr.surveymonkey.com/r/COVIDAPS

RÉSEAU D'EAU : TRAVAUX RUE DE ROUEN ET À HENRIVILLE



Laurent Rousselein

Lutter contre les fuites d'eau est une priorité écologique. Depuis le 11 janvier, Amiens Métropole a entamé de nouveaux travaux sur les 1 000 kilomètres de son réseau d'eau potable. Rue de Rouen, ils dureront jusqu'en juillet entre le rond-point de la rue d'Elbeuf et le carrefour de la Libération. Ces réparations concernent 1 100 mètres de conduites et 340 branchements. Pour les réaliser, les places de stationnement et les îlots centraux sont neutralisés, deux voies restant ouvertes. À Henriville, plusieurs voies sont concernées. La première est la rue Debray (photo) où 250 mètres de conduites seront remplacés. La rue est fermée à la circulation (sauf riverains) pour deux mois. Une déviation est proposée par la rue Charles-Dubois via la rue Morgan. Seront ensuite concernées les rues Laurendeau (en quatre phases, dont la première entre les rues Louis-Thuilleier et Lemerchier du 1^{er} février au 19 mars) et Dhavernas (de mars à mi-juillet). //I. L.

« Toute notre politique est axée sur l'attractivité et l'emploi »

Économie

ENTRE BONNES NOUVELLES INDUSTRIELLES ET CRISE SANITAIRE, COMMENT SE PORTE L'ÉCONOMIE LOCALE ? ALAIN GEST, PRÉSIDENT D'AMIENS MÉTROPOLE, ET MARC FOUCAULT, VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, FONT LE POINT. ENTRETIEN.



Ynsect a choisi le site de Poulainville pour implanter son projet de ferme verticale d'insectes. L'ouverture est prévue pour 2022 avec plus de 100 emplois. Et, à terme, 500 emplois espérés, directs et indirects.

Ynsect

// L'évolution du chômage

JDA : Où en est l'emploi à Amiens Métropole ?

Alain Gest : En 2014, le taux de chômage était deux points au-dessus de la moyenne nationale. Il n'est plus qu'à un point en 2020 malgré la crise sanitaire que nous traversons. En dépit des fermetures, comme Whirlpool en 2018, le solde entre les emplois créés et ceux détruits est positif : 3 500 emplois en plus entre 2015 et 2020 selon l'Urssaf.

Comment s'explique cette amélioration ?

A. G. : Par l'arrivée d'entreprises. Dont Amazon, bien sûr, où travaillent environ 900 personnes. Il y en a eu de nombreuses autres, séduites par Amiens, comme Ynsect (JDA #888, ndlr) : un projet industriel novateur qui intéresse le monde entier. Certaines ne font pas de bruit, telle CGI France (services numériques, ndlr) rue de La-Vallée, où il y a plus de 400 salariés.

Quid des centres de relation clientèle ?

A. G. : Ils continuent de croître. Coriolis, 800 salariés, embauche 80 personnes. Quand on a lancé cette politique il y a vingt ans, tout le monde pensait que ces emplois seraient délocalisés. Il y en a eu, en France. Mais nos entreprises sont stables, et de nouvelles s'implantent.

Marc Foucault : C'est aussi de la révolution numérique, secteur où

LE CHIFFRE

3 500

C'est le nombre d'emplois gagnés entre 2015 et 2020 à Amiens Métropole en soustrayant ceux détruits à ceux créés.

nous avons quasiment une création d'entreprise par mois depuis juillet, comme HelloWatt ou Infodis. J'ai l'impression que cela va se prolonger en 2021, avec des annonces à

venir. Le centre de relation clientèle n'a plus rien à voir avec avant. On constate une montée en gamme.

Amiens Métropole a gagné en attractivité ?

A. G. : Il y a un mouvement de fond. L'agglomération est jugée plus attrayante par les entreprises, grâce aux efforts que l'on fournit, par exemple avec notre service accueil mobilité, cogéré par la chambre de commerce. Mais aussi les diverses aides aux entreprises et le travail en faveur de l'attractivité de notre territoire, sa qualité de vie. Déjà avant la crise, toute notre politique était axée sur l'attractivité et l'emploi.

D'autres bonnes nouvelles ?

A. G. : Igol vient de nous réserver

des terrains au pôle d'activités Jules-Verne. C'est une très belle entreprise, leader chez les fabricants d'huile de moteur, dont le siège a toujours été à Amiens. D'autres entreprises vont s'implanter route de Roye. Nous n'aurons bientôt plus beaucoup de foncier disponible dans ce secteur.

D'où la poursuite de Boréalia ?

A. G. : Boréalia est un projet d'aménagement économique à l'ouest d'Amiens, à proximité du péage de l'autoroute. Logements et bureaux s'y développent. Nous préparons 60 hectares. Il y en a pour deux ans. Nous y aimerions des entreprises tournées vers la transition écologique et énergétique.



Laurent Rousselin

▲ La relation clientèle continue d'engendrer des emplois.
À Coriolis (photo, 800 salariés), 80 recrutements sont en cours.

// La stratégie d'Amiens Métropole

Quels ont été les choix des pouvoirs publics ?

Marc Foucault : Amiens s'est positionné sur les grands viviers d'emplois du XXI^e siècle : la transition écologique et la révolution numérique. Si la ville ne s'était pas préparée, elle aurait été rayée de la carte économiquement. Ynsect et Valeo sont deux exemples d'envergure mondiale.

Qu'est-ce que Ynsect ?

M. F. : La plus grosse levée de fonds en Europe ces derniers mois : 400 M€. C'est un fait économique et de société majeur. Ynsect est au cœur de la révolution alimentaire, du travail de biotechnologie sur les protéines animales. Ils mettent en place leur équipe technique, d'une vingtaine de personnes, et prévoient une ouverture à Poulainville pour 2022 avec plus de 100 emplois. Et, à terme, 500 emplois, directs et indirects. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas accueilli un tel projet industriel. C'est un signe, comme Valeo.

Vous liez Valeo à la transition écologique ?

M. F. : Valeo est au cœur de la croissance verte. Aujourd'hui, 80 % des moteurs sont thermiques et 20 % hybrides ou électriques. En 2030, ce sera l'inverse. Et cette révolution va se faire ici. Pas à Bor-

deaux, Lyon ou Montpellier. Les Amiénois peuvent être fiers. La commande de Mercedes (*embrayages pour hybrides, ndlr*), d'un milliard d'euros, n'est que la première. Cela les positionne en tête de gondole sur le marché de l'hybride et de l'électrique.

Et la révolution numérique ?

M. F. : C'est un autre gisement. Coriolis compte presque autant d'emplois que Dunlop. Médiamétrie, c'est près de 500 emplois. Et Orange Bank, CGI, Amazon... Tout est lié. On parle souvent des centres de relation clientèle, mais en réalité c'est toute la question des "data" (*données, ndlr*) qui est derrière. Leur transfert, leur gestion. Cela va créer des millions d'emplois dans le monde. Et en représente déjà 5 000 chez nous.

Alain Gest : D'où le soutien que nous avons apporté au MiPih (*data center à Intercampus, ndlr*), qui dépasse le nombre d'emplois qu'il s'était engagé à créer.

Quelle est l'importance de la recherche ?

M. F. : Valeo, cela représente près de 200 chercheurs de très haut niveau à Amiens. Pour l'UPJV, pour l'Ésieu / UniLaSalle, c'est très important. Les gens s'installent là où l'on peut se for-

mer, faire des études, trouver des emplois intéressants.

A. G. : L'Ésieu est un bon exemple. Nous y avons rehaussé notre participation il y a quelques années pour garder une école d'ingénieurs à Amiens. Là, on prévoit un doublement des effectifs. C'est un élément d'attractivité. Des entreprises viennent ici car elles peuvent trouver du personnel. Et inversement, c'est l'assurance pour cette école d'avoir à former de nouveaux élèves.

Enseignement et économie sont donc liés ?

M. F. : Il y eut des époques où ce lien pouvait être tenu. Aujourd'hui, c'est impossible, tout le monde doit être bien formé.

A. G. : Autre exemple, le Greco (*Groupement de recherches et d'études en chirurgie robotisée de l'UPJV, ndlr*). Nous ne sommes pas à l'origine de son efficacité. Mais lui apportons un soutien. Car les premières mondiales à Amiens, en l'occurrence au CHU, servent l'attractivité. On espère, peut-être, la fabrication des robots nécessaires au professeur Lefranc et ses collègues. De l'emploi grâce aux projets médicaux de haut niveau. La filière santé est l'une des cibles d'Amiens cluster (*aux côtés du numérique et de la transition énergé-*

tique, ndlr). Les chercheurs de grand talent doivent se sentir soutenus.

Comment la collectivité s'implique-t-elle ?

A. G. : Quand une entreprise dit : "Tiens, la ville d'Amiens nous intéresse", on sait qu'elle n'a pas que nous dans le viseur. Il faut faire dans l'humain. Nous intervenons par convention avec le conseil régional, premier sur la compétence du ■■■



Laurent Rousselin

« Les gens s'installent là où l'on peut se former et trouver des emplois intéressants »

Marc Foucault,
vice-président d'Amiens Métropole
délégué au développement économique

■■■ développement économique. Cela fonctionne bien. Et nous avons une oreille attentive de l'État. Suivre de près les projets joue un rôle primordial sur la prise de décision.

M. F. : En répondant à un appel d'offres monstrueux, Valeo sait qu'il n'est pas seul, qu'il a Amiens Métropole, la Région et l'État derrière lui. Et des dispositifs financiers, bien sûr. C'est un dossier sur lequel nous sommes intervenus en août. Mais à chaque conseil d'Amiens Métropole, c'est 30 ou 40 emplois qui sont soutenus par nos délibérations ! On a un dispositif simple : 3 000 € par emploi que l'on verse au fil des créations. Il faut pour cela que l'entreprise s'engage à créer au moins neuf emplois. L'aide à l'immobilier, qui



▲ Les premières mondiales, comme ici le Greco au CHU, renforcent l'attrait du territoire et ouvrent des perspectives d'emploi.

nécessite cinq emplois créés au minimum, est de 4 000 € par emploi.

Valeo est un dossier exceptionnel ?

A. G. : Oui. Ce dossier est resté confidentiel trois mois. Valeo est venu nous trouver en disant : "Pour un client allemand, on est en concurrence avec un groupe allemand qui produit en Roumanie. Pouvez-vous nous aider ?". D'habitude, c'est : "Je vais créer tant d'emplois, combien me donnez-vous ?". Là, il s'agissait de gagner un combat. Nous nous sommes donc tous mobilisés.

M. F. : Et Valeo nous a dit : "Nous sommes Amiens, nous sommes les Hauts-de-France, nous sommes la France".

« Ces aides nous encouragent »

LE SOUTIEN FINANCIER PROPOSÉ PAR AMIENS MÉTROPOLÉ A PERMIS À DES ENTREPRISES DE MAINTENIR LEUR ACTIVITÉ, À CERTAINES MÊME DE SE DÉVELOPPER. EXEMPLES.

Avec la crise sanitaire, la création de son magasin spécialisé dans le matériel médical et le maintien à domicile à Longueau a été reportée. Mais il y a trois semaines, il a bel et bien ouvert. « Je me suis dit qu'il fallait quand même se lancer. Je travaille dans un domaine porteur », témoigne Thierry Lefebvre (photo), également responsable de Cap Vital

Santé à Pont-de-Metz. Pour mener à bien son projet, il a sollicité Amiens Métropole. La collectivité lui a octroyé une aide à l'investissement matériel (15 % du montant HT d'investissements, plafonnée à 6 000 € sur trois ans) lui permettant d'aménager son nouveau magasin et financer une partie du matériel informatique : « J'ai été solidaire, précise-t-il. J'ai choisi des socié-

tés amiénoises ». Ainsi qu'une aide à l'embauche de 1 500 €, qui a permis la création de deux emplois en CDI : « Ces aides nous encouragent ».

DES EXONÉRATIONS DE LOYER

Rue au Lin, dans le centre d'Amiens, Yann Herbette a quant à lui obtenu des exonérations du loyer de sa boutique Dynamite Games installée dans des locaux appartenant à la Ville. Soit une exonération totale en mars et avril 2020, une remise de 50 % de mai à août puis de 25 % de septembre à décembre. « Sans cette aide et celles de l'État, le magasin, qui a dû baisser le rideau pendant les deux confinements, aurait fermé définitivement, assure Yann Herbette. Il y a eu un rebond de fréquentation en décembre mais on ne rattrape pas deux mois d'activité en un seul... Et janvier commence timidement : les clients se déplacent moins. » D'autres aides destinées principalement aux très petites entreprises (TPE) existent : fonds passerelle, aide à l'adaptation sanitaire... Au total, Amiens Métropole et la Ville ont prévu 20 M€ pour soutenir les entreprises pendant la pandémie.

//Lysiane Voisin



// La situation industrielle



Laurent Rousselin

« Le pneumatique est toujours présent à Amiens. Dunlop emploie autour de 900 personnes »

Alain Gest,
président d'Amiens Métropole

Pouvez-vous faire un point sur Whirlpool ?

Alain Gest : Il y a eu plusieurs temps dans ce dossier suivi au plus haut niveau. Dont deux malheureux : la décision de fermer de la part de Whirlpool, bien sûr, mais aussi l'échec du premier projet de reprise. Tout le monde y a cru, cela s'est révélé un fiasco. Puis il y a eu la reprise par Ageco. Et de nombreuses rencontres entre élus lo-

caux, représentants de l'État et du personnel pour suivre l'évolution.

Et Ageco est désormais en difficulté.

A. G. : Cela n'a rien à voir avec la première reprise. Il y a une activité réelle, les gens travaillent. C'est juste que le chiffre d'affaires n'assure pas la rentabilité. Il y a trois possibilités : trouver un repreneur, faire un partenariat de direction ou arrêter l'activité.

Vous gardez espoir ?

A. G. : Si Ageco se finissait mal, ce serait terrible pour les salariés : un troisième licenciement. Mais on espère encore. Et le site Whirlpool,

ce n'est pas qu'Ageco. La Maison du cèdre, déjà implantée à l'espace industriel nord, est intéressée, de même que le groupe Alliance. Et il reste les locaux de Logigaz dont nous nous portons acquéreurs auprès de Whirlpool pour l'euro symbolique. Logigaz est parti quelques centaines de mètres plus loin car ils étaient trop à l'étroit pour leurs 170 employés !

Où en est la refonte du site de Goodyear ?

A. G. : L'acquéreur du site annonce toujours 200 emplois dans la logistique. Après avoir tout démoli, le chantier de construction va reprendre. C'est un début.

Que pensez-vous des accords chez Dunlop ?

A. G. : Faisons un panorama du pneumatique. Les annonces de Michelin de la semaine dernière, Bridgestone il y a quelques mois, un marché de plus en plus récupéré par la Chine... Et chez nous ? Un accord a été passé avec les syndicats de Dunlop : moyennant des sacrifices de la part des salariés, ils obtiennent la fabrication de pneus haut de gamme. Quand, en 2014, on disait vouloir maintenir la filière pneumatique à Amiens, tout le monde riait. Aujourd'hui, il y a toujours autour de 900 personnes chez Dunlop.



Laurent Rousselin

▲ À Dunlop, le retour aux quatre-huit, signé entre la direction et les syndicats en novembre, a permis de sauvegarder les emplois.

// La crise sanitaire

Quel est l'impact sur le territoire ?

Alain Gest : Obtenir des chiffres est compliqué. Curieusement, depuis le début de l'épidémie, nous avons enregistré plus d'implantations, réalisées ou à venir, avec des engagements de création d'environ 500 emplois, que de défaillances. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas...

Marc Foucault : Personne n'est certain de ses prévisions. En 2020, en France, le chiffre de faillites est le plus bas de ces vingt dernières années : - 40 % par rapport à 2019. Notre économie est sous cloche, administrée, par exemple grâce au chômage partiel. On a

injecté massivement de l'argent, 700 milliards de l'Europe, avant qu'il ne soit trop tard. Cela explique ce faible taux de faillites, mais aussi les incertitudes.

L'économie est-elle sous respiration artificielle ?

A. G. : Oui, mais des entreprises passent le cap et n'hésitent pas à investir ici. On s'attendait à des renoncements. C'est arrivé : deux entreprises qui devaient s'installer sur le site de Whirlpool ont changé d'avis. Nous sommes quand même dans une phase favorable, sous réserve de la suite de l'épidémie. Même si dans certains métiers, comme l'hôtellerie

et la restauration, cela sera compliqué. Des entreprises ne redémarreront pas...

M. F. : À l'inverse, des secteurs comme le BTP sont relativement préservés. C'est très important pour les économies locales.

Grâce à l'investissement public ?

A. G. : L'investissement des collectivités territoriales tire l'économie. C'est pourquoi nous sommes très attentifs aux aides que nous recevons de l'État. Et nous apportons aussi aux entreprises de l'argent que nous n'avions pas prévu de dépenser, via notre plan de relance (lire p. 10, ndlr).

Peut-on chiffrer les imprévus ?

A. G. : Au moins 3 M€ dans les transports, à peu près autant pour le reste. On ne sait pas ce qui va se passer, à quelle hauteur nous allons être sollicités par les entreprises. Ce qui est sûr, c'est que l'on essaye de sauver les emplois. Quand nous décidons de soutenir GL Events, qui gère Mégacité, en lui confiant un nouveau contrat pour 2021, nous sauvons 19 emplois. Nous aurions pu arrêter, faute d'activité. Nous maintenons aussi nos aides aux associations, qui ont souvent des salariés.

//Propos recueillis par
Jean-Christophe Fouquet



Musique

Rod Maurice

Ils se lèvent et ils se barrent

BRUTS MAIS PAS SOUMIS. LES QUATRE AMIÉNOIS DE STRUCTURES, ÉRIGÉS PAR *LES INROCKS* COMME DES ESPOIRS DU ROCK FRANÇAIS, VIENNENT DE QUITTER LEUR LABEL DONT LE PATRON EST SOUPÇONNÉ DE VIOLENCES SEXUELLES.

Grosse caisse, caisse claire. Une ligne de basse, massive. Et puis cette voix, autoritaire. Bienvenue dans le rock survitaminé de Structures dont on conseille l'injection après celle du vaccin dès que les concerts seront réautorisés. C'est là, sur scène, que ces quatre Amiénois se sont forgé une réputation qui dépasse la promesse. « C'est là où notre projet a du sens. Sur scène, on lâche les chiens » – même en interview, Structures a le sens de l'efficacité. Ils avaient marqué les esprits au Printemps de Bourges en 2019. *Les Inrocks* parlent depuis « de grands espoirs du rock français ». Ces quatre-là, en finale du Prix SA Ricard Live Music (live à découvrir sur YouTube), ne sont pas non plus des perdreaux de l'année : Pierre Seguin (chant), Marvin Borges-Soares (basse), Oscar Siffritt (batterie) et Adrien Berthe (guitare et clavier) affichent entre 25 et 27 ans – si ça, ce n'est pas l'âge des rock stars. Ils concèdent : « On est encore de grands gamins ».

L'IMPORTANT, C'EST L'HUMAIN

Des gamins, peut-être. Mais déjà des bonshommes. En décembre, le patron du label qui devait sortir leur premier album en ce mois de

janvier est mêlé à une histoire de violences sexuelles. Structures ne tergiverse pas. Se sépare du label. « Ça a été instantané, s'expliquent-ils simplement. C'est à l'encontre de toutes nos valeurs, il était inconcevable de continuer. » « Après, bien sûr, il y avait des enjeux financiers. Mais l'important, c'est l'humain », poursuit Marvin qui vendait encore des Vans l'année dernière. Depuis, le groupe est en contact pour signer avec d'autres labels, on ne se fait pas trop de soucis pour eux. Mais ils auraient pu regarder ailleurs, eux qui ont le statut d'intermittents depuis février 2020 et qui se prennent de plein fouet la fermeture des lieux culturels.

HÉRITIERS DES MOLLY'S, D'OREGONE...

Structures, ou l'histoire classique de copains de lycée, à Michelis et Luzarches. Ça zone un peu à la gare avec les potes skateurs. Ça infuse du Joy Division, du Depeche Mode grâce aux albums des parents. Cette jeunesse du tournant 2000-2010 biberonne aussi aux Strokes, Interpol et localement aux Molly's, Oregone et Beyonders pour leurs premiers concerts. Pierre et Adrien sévissent d'abord dans Sobo. Le groupe aura son petit succès. Structures les fait décoller : premier

EP en 2018 avec le très remarqué titre *Long Life*. Les dates s'enchaînent, les éloges aussi... Et puis vint le 14 mars 2020 : « On jouait à Pau quand on a appris le confinement. Il y avait une impression d'apocalypse... Avec les copains de Frustration, on a fait une grosse fête sur scène... »

DISPONIBLES SUR LES PLATEFORMES

L'album prévu pour mars 2020 est décalé. Il le sera encore neuf mois plus tard pour les raisons que l'on sait mais les titres *Sorry, I Know it's Late...* et *Robbery* sont toutefois disponibles sur les plateformes. Et même s'il y a eu Rock en Seine en août, Rock in the Barn en septembre, le dernier concert remonte à octobre au Havre. Une éternité. « On a l'impression d'être dans un monde parallèle, déteste Marvin. Le pire, c'est que l'on semble s'y habituer. La musique, c'est la vie. Or la vie est mise en pause. » Pendant le confinement, lui et ses compères ont quand même trouvé l'inspiration pour une reprise de Gwen Stefani sur une compilation rouennaise qui a permis de collecter 7 000 € pour le Secours populaire. Ces rockeurs sont vraiment des gens bien.

//Antoine Caux

Une feuille de route jusqu'en 2026

COMME EN 2015, GUILLAUME DUFLLOT, VICE-PRÉSIDENT D'AMIENS MÉTROPOLE AUX SPORTS, RÉUNIT LES CLUBS ET LE MONDE SPORTIF, TOUCHÉS PAR LE CONTEXTE SANITAIRE, POUR BALISER L'ACTION DE L'AGGLOMÉRATION DURANT LE MANDAT.

Les dates sont fixées : du 8 au 18 février. Mais on ne sait pas encore si ce sera au Coliseum sous forme d'ateliers ou en visioconférence. Amiens Métropole réitère les ateliers du sport de 2015 et sonde à nouveau le monde sportif au moment où il traverse une période difficile. « Nous relançons le processus pour coconstruire notre projet sportif, résume Guillaume Duflot, le vice-président délégué aux sports. Du petit club de gym à l'Amiens SC, tous ont reçu un questionnaire. Cela aboutit à des ateliers avec une thématique sur laquelle on pose un regard transversal. » Et notamment la transition écologique : « Nous avons eu beaucoup de retours sur ce thème, note l' élu qui cite les démarches de certains de supprimer les bouteilles en plastique. Sur la base des contributions des clubs, nous alimenterons de façon concrète et fédératrice le futur projet sportif métropolitain ».



Laurent Rousselin

PRÉSENTATION LE 23 JUIN

La rénovation de gymnases ou des terrains synthétiques va également se poursuivre. Du-

rant la précédente mandature, 61 M€ avaient été investis dans les équipements (dont 17 pour le stade de La Licorne). « Rien n'est encore arbitré », cadre Guillaume Duflot. Mais la dalle de la petite

patinoire du Coliseum ou les bassins du Nautilus sont envisagés, et le gymnase Jean-Bouin sera reconstruit. « Il y a de nombreux projets, il faut les chiffrer et arbitrer. Mais les clubs attendent des équipements modernes. » Le nouveau projet sportif sera présenté le 23 juin, date de la journée internationale de l'olympisme pour laquelle des animations sont prévues. Rappelons que huit sites amiénois ont été labellisés pour accueillir des délégations dans le cadre des JO de Paris 2024.

//Antoine Caux

« Accompagner et conseiller les clubs »

À la veille des nouveaux ateliers du sport, Guillaume Duflot a tenu à saluer « le rôle exemplaire » des clubs pendant la pandémie. « Nous avons maintenu les équipements sportifs ouverts pour qu'ils puissent y programmer des activités pour les enfants, y compris lors des vacances de Noël. Notre rôle est d'accompagner, de conseiller. Et de décoder les directives gouvernementales. » À noter que l'ouverture des piscines pour la pratique scolaire sans les recettes d'entrée classiques a abouti à une perte de 1 M€ en 2020 pour le Nautilus et le Coliseum.

Amiens, fête de série

Football

L'ASC TENTERA D'ENCHAÎNER UN HUITIÈME MATCH SANS DÉFAITE SAMEDI FACE AU HAVRE.

Il y a le Clásico (le match entre le Real et le Barça), l'Olympico (OM / Lyon)... Et pourquoi pas le Perretico pour un Amiens / Le Havre, tant l'architecte Auguste Perret a posé son empreinte sur les deux villes ? Davantage au Havre, certes. Mais c'est bien Amiens qui avance façon béton armé après sa victoire pleine d'assurance à Niort (0-2, le 8 janvier), prolongeant sa série d'invincibilité débutée le 1^{er} décembre. La performance a de l'allure alors que l'ASC s'était privé de sa recrue estivale en attaque, Stephen Odey, de celui censé jouer les trublions, Stiven Mendoza (on

le dit en instance de départ) auquel s'ajoutait Amadou Ciss (blessé). La statistique aussi, la dernière série de sept matchs sans défaite remontant entre le 24 février et le 14 avril 2019 en Ligue 1, même si Sochaux et Toulouse font encore mieux (8 et 9, séries en cours). L'ASC a pris le pouls de cette Ligue 2 mais le mercato peut encore jeter un peu d'inconnu : un Chadrac Akolo enfin des grands soirs à Niort avec un doublé quittera-t-il la Picardie ? Pour la passe de huit, prudence : le climat de huis clos sur la durée gèle l'avantage d'évoluer à domicile. Le week-end

dernier, aucune équipe ne s'est imposée sur son terrain. Sans doute la seule statistique que veut poursuivre Le Havre, une seule victoire au compteur depuis fin octobre. Le Havre qui retrouve son ancien coach Oswald Tanchot à Amiens (2016-2019). Alors Perretico ou Tanchotico ? //A. C.

Amiens / Le Havre
Le 16 janvier, à 19h
À La Licorne, à huis clos
20^e journée de Ligue 2

LE COLISEUM, 80 JOURS PLUS TARD

Les Gothiques retrouvent la Ligue Magnus avec deux rencontres à huis clos les 15 et 16 janvier (18h) sur la glace d'un Coliseum sevré de match officiel depuis le 25 octobre. Les joueurs d'Anthony Mortas, qui pendant ce laps de temps se sont qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de France à Rouen le 18 décembre, auraient dû renouer avec le championnat le 12 janvier à Nice mais un problème de bus leur a fait faire demi-tour. Rien n'est décidément simple, surtout parce que la viabilité du championnat à huis clos est contestée par la plupart des clubs.

Flamm déclare sa flamme

// APPEL À PROJET : LE PATRIMOINE EN PHOTOS

Afin d'enrichir les parcours muséographiques de la future exposition permanente de son Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap), Amiens Métropole a lancé **Chambre avec vue**, un appel à projet photographique. Cette commande, qui soutient l'art contemporain, valorisera les clichés offrant un point de vue artistique sur notre patrimoine paysager ou architectural ainsi que sur ses habitants. « *Il s'agit de renouveler notre regard avec un parti pris esthétique*, souligne la responsable du Ciap Claire Lefort. *L'humour peut être adopté pourvu que le photographe traduise la diversité et l'identité de notre territoire.* » Par ailleurs, une exposition temporaire livrera la démarche et la construction de ce travail. L'appel à projet est consultable sur amiens.fr/aac et sur cipac.net. Il s'adresse aux artistes professionnels en solo ou en équipe. Candidatures jusqu'au 14 février à c.lefort@amiens-metropole.com (03 22 97 58 99). Plus d'infos : f.demoraes@amiens-metropole.com (03 22 97 04 58). //I. L.

Musique

AVEC *POUR UN FLIRT AVEC VOUS*, FLAMM LÂCHE LES BAGUETTES POUR LE MICRO EN INVITANT À REDÉCOUVRIR MICHEL DELPECH. 25 CHANSONS QUI S'ÉCOUTENT COMME ON FEUILLETTE UN ALBUM SOUVENIRS.

Il a hâte de remonter sur scène mais sait qu'il faudra, hélas, encore patienter. Sans concert ni dédicace à l'horizon, Vincent Flamm a pourtant sorti son premier album solo, et même un double, sous le pseudo que tout le monde lui connaît : Flamm. Le batteur des Rabeats, avec qui il reprend les Beatles, dévoile ici son amour pour Michel Delpech, qui fit les grandes heures de la variété française des années 70. « *Delpech, c'est la B.O. de ma vie*, confie-t-il. *Chaque morceau me rappelle un moment. Gamin, je me suis rendu compte qu'une chanson pouvait raconter ce que mes copains de classe vivaient.* » Les *Divorcés* est de celles-là, parmi les 25 tubes repris et arrangés « *au goût du jour afin de donner des couleurs modernes, mais sans dénaturer l'original* ». Pari réussi : Emmanuel Delpech, fils de l'artiste disparu, a reconnu que son père aurait été fier.

SORTIE NATIONALE

Si Flamm ose enfin poser sa voix travaillée « *pour mêler toutes les passions* », et interpréter son album souvenirs, de nombreux proches ont mis la main au sillon. Parmi eux, son père Michel, sa fille... Laurette, et les amis musiciens amiénois : les Rabeats bien sûr (Sylvain Rougé, alias Sly - dont l'album solo doit



Laurent Rousselein

aussi bientôt paraître -, François Long) mais aussi Albin de la Simone. « *Cet opus sent la sincérité et s'écoute comme un album de famille* », avance l'artiste. Si, dès 2019, plusieurs morceaux étaient enregistrés et que le clip *Chez Laurette*, tourné au café Couleurs d'antan à Thézy-Glimont, arrivait sur la Toile et les réseaux sociaux, 2020 a tout bousculé : « *Réalisé avec le bassiste Gérard Sorel*, Pour un flirt avec vous ne devait être qu'un simple album. Finalement, on a sorti ces 25 titres. Mais ce n'est que le début.

On est maintenant sur une sortie nationale ». Un album qui devrait flirter avec le succès.

//Ingrid Lemaire

Disponible à La Malle à disques, Royez Musik, Broc'n'Roll, Lantez Musique ou par e-mail (29.octobre.production@gmail.com)

RUMINATIONS ARTISTIQUES

C'est devenu une exposition fantôme. *Ruminatio* présente plusieurs séries de la plasticienne Dominique De Beir, qui martèle, griffe, perce et transfigure la matière de façon quasi performative dans son atelier en baie de Somme. Elle devait se tenir jusqu'au 30 janvier à l'espace Camille-Claudel de l'UPJV. Conçue par l'Association pour le développement de l'art contemporain (Adac) et soutenue par Amiens Métropole, elle a décidé de ne pas ronger son frein : « *Nous pouvons y recevoir une à deux personnes à la fois dans un cadre professionnel*, explique Barbara Denis-Morel, sa commissaire. *Certaines acceptent de se laisser filmer* ». Dans ces vidéos, où l'on voit aussi l'artiste au travail, la répétition des gestes fait étrangement écho aux angoisses actuelles d'un monde culturel paralysé par la pandémie. Elles sont à retrouver sur adacartcontemporain.com. Deux médiateurs proposent aussi des visites grand public en temps réel sur WhatsApp. Contact [via adacamiens.publics@free.fr](mailto:via.adacamiens.publics@free.fr). //J.-C. F.



ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE ENTRE 20 HEURES ET 6 HEURES

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires ou aériens pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

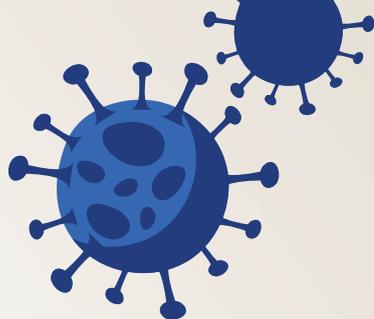
Fait à :

Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :





Le meilleur^{*} *pour le moment “totem d’immunité”

Porter
un masque

Se laver
régulièrement
les mains ou
utiliser une solution
hydroalcoolique



Respecter
une distance
d’au moins
un mètre
avec les autres

Aérer les pièces
10 minutes,
3 fois par jour

Utiliser l’appli
TousAntiCovid

Se faire vacciner
dès que possible